

Les limites de la Stratégie



Critique de la planification stratégique

- Bureaucratie - Conservatisme - Corporatisme
- Quantification trop élevée - et fausse
- Aspects analytiques, structuraux, distants trop prononcés - Langue de bois -Novlangue (?)
- Rigidité, immobilisme, sclérose
- Frein à la créativité, à l'investissement personnel, à la liberté ontologique
- Déterminisme larvé - Opposition avec la dynamique du vivant
- Déroulement séquentiel et déductif des étapes stratégiques au mépris des réalités contradictoire

Critique de la planification stratégique

- Logique d'adaptation plutôt que d'innovation
- Idée selon laquelle le contexte de départ détermine les conditions d'arrivée (que l'avenir est écrit...)
- Difficulté à réagir si les règles (du jeu) changent
- Frein à l'ambition, au dynamisme, au risque, à l'espoir, au rêve
- Inaptitude à penser l'ambivalence...
- ... A gérer les contradictions...
- *Et à être acteur de son avenir*
- Inclinaison à l'immobilisme
- Prévention face au changement

La critique d'Henri Mintzberg en 1994

« L'approche par l'apprentissage et l'approche visionnaire paraissent être supérieures à la planification comme moyen pour créer la stratégie... »

« La vision stratégique repose sur la capacité de voir et de ressentir »

« L'approche visionnaire est une méthode plus flexible pour faire face à un monde incertain »

Nouvelles questions

Sortir du modèle : *Stratégie du Dominant* (Porter)

Trouver comment les petites structures ont pu gagner

Et comment des pays « mal partis » ont réussi contre toute attente « logique »

Questionnement sur un dépassement de la stratégie

par un concept qui reste *dans* la stratégie !